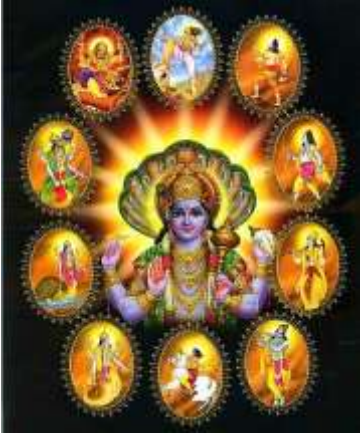


Śrī Vāmanadēva, la cinquième incarnation principale de Śrī Kṛṣṇa

« Décrire les activités sublimes de Vāmanadeva s'avère extrêmement de bon augure.
En particulier lors de cérémonies telles mariage, anniversaire, etc. »
[Śrīmad-Bhāgavatam 8.23.31](#)



Parmi les 10 avatāra que chante le poète Jayadeva,

chalayasi vikramaṇe balim adbhuta-vāmana
pada-nakha-nīra-janita-jana-pāvana
keśava dhṛta-vāmana-rūpa jaya jagadīśa hare

1. Matsya le Poisson
- 2. Kūrma la Tortue
- 3. Varāha le Sanglier
4. Nrsimha mi-homme mi-Lion
- 5. Vāmanadeva le Nain incarnant la force
6. Paraśurāma le Saint Justicier
- 7. Rāma
- 8. Kṛṣṇa l'infiniment fascinant
9. Balarāma ; ou Buddha l'Éveillé
- 10. Kalkī 'Apocalypse' (sur un Cheval blanc).

Vāmana apparait donc comme le cinquième avatāra de Śrī Viṣṇu.

Vāmanadeva, un nain ?

Pour nous enseigner que Śrī Kṛṣṇa s'avère bien présent dans toutes les espèces animales et humaines diverses. Première 'incarnation' lors du Second Âge, dit Tretā yuga ; et premier avatāra via Viṣṇu, qui apparait sous une forme complètement humaine, celle d'un joli brāhmaṇa nain, aussi nommé Upendra (car Vāmanadeva joue le rôle du frère cadet d'Indra ; upa = près de + Indra — en sanskrit, a+i = e). Ainsi, il nous enseigne le respect du frère aîné.

Viṣṇu choisit la forme de Vāmanadeva pour restaurer l'autorité d'Indra sur les cieux conquis par Bali Mahārāja (Mahābali), roi des Asura. Ce fils de Virocana, Bali Mahārāja, s'avère le petit-fils du vertueux sage **Prahlāda**, fils du démoniaque Hiraṇyakaśipu. C'est pourquoi Vāmanadeva lui accorde protection et affection toute spéciale.

Au Kerala (Sud de l'Inde) la fête d'Onam commémore l'avatāra Vāmanadeva ; en particulier grâce à de merveilleux dessins floraux, élaborés sur le sol des temples.

En fin du chapitre 23 du Śrīmad-Bhāgavatam 8, le narrateur, Śukadeva Gosvāmī, nous offre trois bénédictions

ya idam deva-devasya
harer adbhuta-karmaṇaḥ
avatārānucaritaṁ
śṛṇvan yāti parām gatim

yaḥ— quiconque; idam— cette (histoire); deva-devasya— du deva des deva; hareḥ— De Kṛṣṇa, Hari; **adbhuta-karmaṇaḥ**— dont les actes sont **merveilleux**; avatāra-anucaritam— et accomplies par Ses diverses manifestations; śṛṇvan— **entendant avec attention**; yāti— va; parām gatim— **vers le but ultime, la perfection, retourne** en Sa Demeure.

Le Śrīmad-Bhāgavatam 8 nous conte Son histoire :

Kaśyapa Muni, partit pratiquer l'ascèse dans l'Himalaya, à son retour trouve Aditi larmoyante.

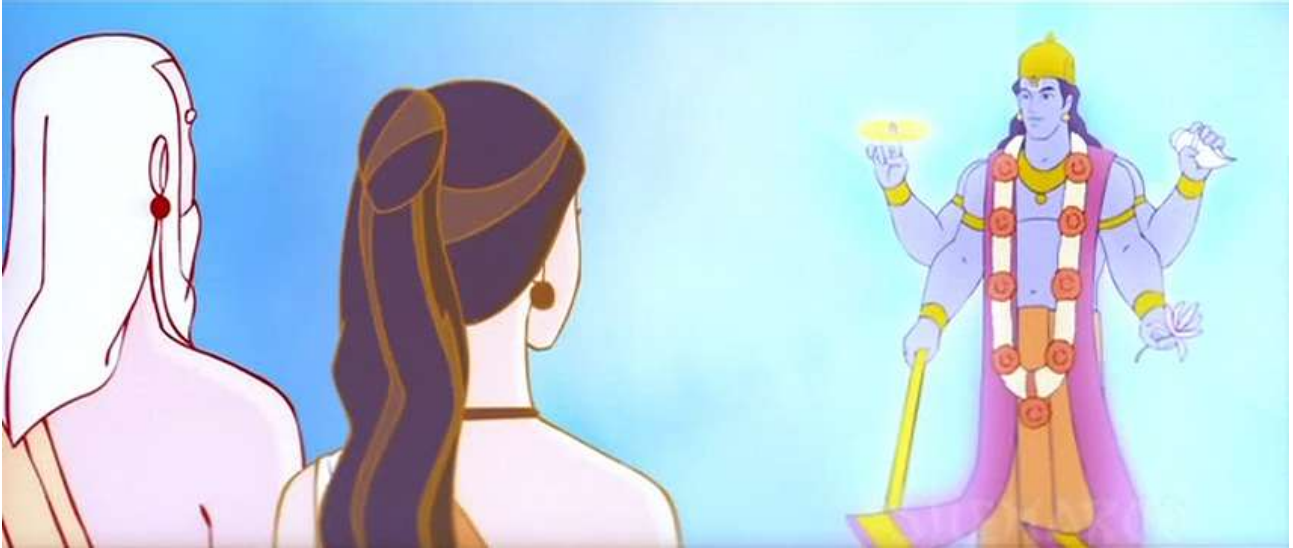
Divinement perspicace, Kaśyapa immédiatement connut la cause de son chagrin.

Il tenta cette consolation : « Ce qui advient dans ce monde reste soumis à la volonté divine; donc chacun devrait continuer à accomplir son devoir. »

Il lui demanda de constamment méditer sur Viṣṇu tout en ne subsistant que de lait à partir du 12^e jour de la lune claire de Kārttika (Śukla-pakṣa Dvādaśī). Comme Aditi effectua ce payah-vrata (voeux) avec un cœur pieux, Viṣṇu apparut devant elle et lui affirma qu'Il aiderait Indra.

Ainsi « naquit » Vāmanadeva d'Aditi et Kaśyapa Muni — le 12^e jour de lune croissante, de très bon augure et donc dit Vijayā (victoire). Naquit entre guillemets puisqu'Il Se manifesta d'abord dans Sa forme dorée éternelle de Nārāyaṇāya à quatre bras.

Le jour où il reçut son cordon sacré brahmanique des mains de Brihaspati, participèrent aussi à la cérémonie : Sūrya, Brahmā, Kuvera, les 7 ṛṣi, Bhagavatī (l'épouse de Śiva) ;



N. B. Lors de la pūjā de Vāmanadeva même Jāmbavān y sonna de son cor joyeusement — ce roi des ours servit donc avec dévotion Śrī Kṛṣṇa dans chacun des 3 Yuga ; cf. la victoire sur Rāvaṇa avant dans le Rāmāyaṇa et aussi l'histoire du joyau Syamantaka dans le Śrīmad-Bhāgavatam 10.56 !
Présents aussi : Les 14 gardiens des 7 portes de Vaikuṅṭha : Garuḍa, Jaya et Vijaya, etc.

Ainsi se manifeste le douzième des Āditya (fils d'Aditi).

Car les deva très contrariés que Bali Mahārāja dominât les trois mondes, avaient approchés Viṣṇu pour Lui demander Son aide. Il leur répondit :

« Vous, les deva, évitez la jalousie. Devenir jaloux vous transformerait en Asura. »



Viṣṇu décida alors de tester Bali Mahārāja.

Dans l'intervalle, ce dernier commençait le rite sacré (**Aśvamedha**) sur les rives de la rivière Narmadā. Il déclara qu'il donnerait au cours de ce yajña tout ce que chacun souhaitait.



Profitant de la promesse de Bali, Vāmanadeva (Viṣṇu déguisé en petit brāhmaṇa) arrive. Comme il s'approche d'eux, les sages réunis là admirent l'éclat bleu-roi profond et la forme parfaite du jeune garçon. Bali Le reçoit avec tous les honneurs traditionnels et lui offre un siège éminent cadrant avec le statut d'un élu.

Avec la courtoisie habituelle accordée aux personnes qui viennent demander de l'aide, Bali lui dit : « bien grande ma fortune, car Vous avez choisi de m'honorer de Votre présence ». Comme Bali Mahārāja s'affirme prêt à combler tous ses désirs Vāmanadeva souriant dit :

« accordez-moi seulement l'espace couvert par trois de mes pas ».



Entendant cela, le guru de Bali, Śukrācārya (guide des Daitya, les démons, les fils de Diti), voyant l'avenir, le prévient :

« Celui qui va recevoir l'aumône de vous n'est pas un simple brāhmaṇa, mais, Śrī Viṣṇu en personne déguisé sous cette forme. » Il conseille à Bali de retirer sa promesse.

Mais Bali Mahārāja, noble, reste fidèle à sa parole.

Śukrācārya inquiet insiste : « Refusez sa demande, Il vient vous (nous) priver de tous vos biens ! »
Mais toutes les tentatives de Śukrācārya, pour dissuader Bali Mahārāja, échouent.

Quiconque venait chercher son aide, Bali Mahārāja le considérait comme Dieu lui-même et donc il n'avait jamais rien refusé. Une personne réalisée n'agit que pour le bien d'autrui (jamais par intérêt mesquin) ; car satisfaite en elle-même ! Ses sens spirituels la comblent - par l'[ascèse](#) elle parvient à transformer tout désir matériel en motivation spirituelle (transcendance).

Par exemple : parmi les **3 jagra** (nuit de veille) fondamentales pour garder nos sukṛti ; **sinon on les perd** :

1. Vāmanadeva et jeûner le jour : accorde la connaissance de Dieu.
Il existe un mantra pour inviter Viṣṇu à se tourner sur l'autre côté (cf. Śrīmad-Bhāgavatam).
Advient durant le **nakṣatra dit śravaṇa, donc de nature à favoriser le mouvement*** ... Trivikrama.
N. B. Son 12e j lunaire convient aussi à *śrāddha*, cérémonie pour les défunts ; mais jamais pendant Ekādaśī .
* Ainsi Gopālāṣṭamī (Kṛṣṇa emmène pour la 1ère fois les vaches dans la forêt... et verra Rādhā :-)
qui se déguise en Subala cherchant son veau (pour berner Jaṭilā)...

Bali Mahārāja dit à son maître :

« *Prāṇa* (la vie) et *māna* (l'honneur) représentent les deux yeux d'une personne. Protégeons cet honneur !
Reconnaissant maintenant en cette personne Dieu Lui-même, me voici le plus fortuné puisque "Lui qui donne tout à l'humanité" vient me demander quelque chose. »

Bali, déterminé à honorer sa promesse, supplia le pardon de son guide (pour avoir ignoré ses conseils bien que redevable envers lui jadis son sauveur). cf. SVP Śrīmad-Bhāgavatam 11.

B a ba du service de dévotion (Śrī Caitanya caritāmṛta Madhya 22. 100) :

“accepter tout ce qui favorise le service de dévotion et refuser ce qui va contre”

ānukūlyasya saṅkalpaḥ prātikūlyasya varjanam

Mu par le pur Amour, cela devient naturel.

Aussi Bali Mahārāja donne-t-il sans hésiter ; mais confidentiellement pour éviter de choquer les asura.

cf. Śrīmad-Bhāgavatam 8.20.6. De même, dès l'arrivée de Vāmanadeva, il Lui avait mentalement offert son hommage — humilité fort appréciée.

De même, Prahlāda Mahārāja avait favorisé Viṣṇu, contre les avis de son père asura.

Certains critiqueraient « ils donnent à des étrangers » ; réponse : ce corps matériel éphémère et son environnement s'avèrent aussi étrangers à notre nature transcendante ! Bali énonce à ce propos la liste des 7 freins à notre bon cheminement spirituel : l'attachement à notre lieu civil de naissance, etc.

Par ailleurs, Bhagavad-gītā 17.20 confirme, grande vertu que de savoir donner à la bonne personne, en lieu et temps voulus. Hors, voici une opportunité extraordinaire !

Ainsi, Vāmanadeva a obtenu **trois** pas de terre (d'où son autre nom **Trivikrama**) du roi Bali donnant même contre l'avertissement de son guru Śukrācārya.

Vāmanadeva devint si grand qu'il put, en deux pas, couvrir Terre et Ciel.

Son orteil perça même la voute céleste, permettant au Gange purificateur (Viṣṇupadī) de couler en ce monde matériel ; de la sorte toujours multiples les plans de Kṛṣṇa :-)

Voilà une des trois origines du Gange. cf. Śrīmad-Bhāgavatam 8.21.4.

Mahābali pour honorer sa promesse offre alors sa tête pour le troisième pas.

Ainsi, Vāmanadeva pose Son pied sur la tête de Bali Mahārāja et lui accorde l'immortalité pour sa magnanimité.

Il lui offre aussi la souveraineté de Sutala (très opulent monde, sub-terrestre certes, mais transcendantal pour Bali Mahārāja, lui le pur dévot).

Vindyaṅgalī, noble épouse de Bali, offre (très instructives pour nous) des prières à Vāmanadeva “ cet univers entier existe seulement pour vos līlā, *kṛdārtha* ” — donc ce monde reste un grand théâtre de multiples rôles où Śrī Kṛṣṇa, en Personne, S'évertue* à nous captiver pour nous ramener dans le monde spirituel (cf. Śrīla Bhaktivīnoda Ṭhākura dans son 'Jaiva dharma' chap.16) ; ainsi sommes-nous enfin soulagés des misères de l'engluante illusion du temporaire. Comme nous l'explique la Bhagavad-gītā, les souffrances, dans une activité sattvique, sont prémices de bonheur ; elle purifie le jīva de ses mauvais choix antérieurs.

* au point, pour nous donner l'exemple, jouant le rôle du dévot en tant que Śrī Caitanya Mahāprabhu !

Ce « Divertissement », de Vāmanadeva avec Bali Mahārāja prouve que :

- En se remettant complètement à Śrī Kṛṣṇa et en Le satisfaisant en priorité, non seulement on ne perd rien, mais on gagne tout. Restons donc parfaitement tolérant face à l'adversité

- Même si d'abord dans un premier temps, cette histoire semble nous conter l'opposé, Dieu demeure éternellement bon ! Kṛṣṇa œuvre toujours pour le mieux.
- Kṛṣṇa possède tout, néanmoins il accepte l'Amour de notre offrande (comme les parents, celle de leur petit enfant). Ici la tête de Bali Mahārāja, ce qui pourrait sembler insignifiant au regard des dimensions de l'univers.
- Même lorsque Śrī Kṛṣṇa apparaît comme un nain, ici encore petit enfant d'Aditi, Il demeure la Personne Suprême (**Urukrama**, autre nom de Vāmanadeva, signifie pas-de-**géant** et Uttamaśloka, glorifié par les meilleurs des hymnes). Dieu vient en ce monde dans des formes très variées. Au-delà de ces formes, il reste tout-puissant.
- Quand Bali demanda à Vāmanadeva ce qu'il aimerait recevoir en charité. Vāmanadeva répondit qu'il voulait seulement trois pas de terre, tel que mesurés par ses propres petites jambes. Le roi sourit à l'idée d'une telle menue requête. Il découvrit vite que, tout comme Dieu vint sous un déguisement, Ses requêtes à notre égard souvent déguisent de simples appels à l'acte de dévotion. Beaucoup de personnes sourient à la pensée que Dieu nous demande juste trois mots : Hare, Kṛṣṇa, et Rāma, un bien simple mantra. Mais comme nous prononçons ces trois petits mots, nous commençons bien vite à apprécier au tréfonds de notre cœur combien ils améliorent toute notre vie, pour toujours.

L'histoire montre aussi ceci :

- un renonçant, brahmacārī ou sannyāsī, doit demander seulement le nécessaire ; en fait, quiconque souhaite le bonheur gagne à mettre de côté ses désirs matériels (insatiables par définition), et se contenter de l'indispensable pour vivre. Alors, il peut goûter à l'inexhaustible félicité spirituelle.
- Mieux vaut abandonner arrogance et orgueil pour un réel avancement dans la vie ; la richesse matérielle reste éphémère, elle peut si facilement disparaître !
- Tous les deva Lui offrent le meilleur. Chacun de nous à sa manière, en cadeau à Dieu, devrait également mettre à Son service le meilleur de ce qu'il possède — talents, intelligence, mots ou richesse — Il nous a donné ces atouts lors notre naissance, et nous pouvons Lui offrir en retour.

Vāmanadeva apprécia la détermination du roi Bali et sa volonté à tenir sa promesse, malgré la malédiction de son guide et la perspective de perdre toute sa fortune.

Vāmanadeva nomma alors le roi « Mahābali » (grand acte sacré), Mahātmā (une grande âme). Bali Mahārāja depuis demeure une des 12 autorités en matière de service de dévotion.

Il a permis à Mahābali de revenir au monde spirituel pour y retrouver son ancêtre Prahlāda et d'autres êtres divins. Vāmanadeva (Mahā-Viṣṇu) déclara également que Mahābali gouvernera l'univers dans le 8^e manvantara qui suit. C'est-à-dire, jouera le rôle d'Indra ; le poste d'Indra, une position, change de titulaire à chaque manvantara (= manu- antara = règne de Manu ; 1/14 d'une journée de Brahma — dure donc 4 320 000 000 années terrestres).

Comme dernier cadeau, Il autorisa Mahābali à visiter ses sujets une fois par an. Ainsi, les habitants du Kerala célèbrent le festival **Onam** pour commémorer Mahābali, le roi qui sut tenir sa promesse.

Au cours d'Onam, ambiance de fête, chacun se vêt au mieux (rappelant la vie prospère et véridique des sujets pendant le règne sans failles de Mahābali). Les gens portent de **nouveaux** vêtements (*vāstra*) au cours Onam. « Porter des vêtements nouveaux » symbolise « rendre le cœur de nouveau **propre** », supprimant toutes les mauvaises pensées.

Les gens oubliant leurs vues sectaires ; ensemble ils accueillent la faste journée de Thiruvonam.

Le Śrīmad-Bhāgavatam suggère maintes fois de **se débarrasser de toute fausse identification**.

Par exemple, dans ces anecdotes :

- « Les nœuds des toilettes des Devī se défirent alors qu'elles regardaient, émerveillées du haut de leur aéronef, la danse de Kṛṣṇa et des gopī... »,
- En entendant le merveilleux son de la flûte de Kṛṣṇa "*nīvi bandha paḍe khaśi*" les nœuds de leur ceinture se défirent" 'Śrī Caitanya caritāmṛta' 17.46 ; car aussi, **d'extase la taille se rétracte**,
- « entendant *Kṛṣṇa kathā*, d'extase Śiva en perdit ses habits... » (= son identification à 'je suis l'époux de Uṣa, Umā, Durgā', etc.),
- Idem quand « touché par la grâce de Śrī Nityānanda, Advaitacandra danse en extase », etc.

Nous devrions donc nous aussi nous débarrasser de nos vieux habits.

cf. aussi dans Bhagavad-gītā 2.22 :

« Après la mort, nous revêtons un corps nouveau,

tout comme on se débarrasse de vieux habits pour endosser de neufs. »

Selon le Rāmāyaṇa (adhyātmā) et le Śrīmad-Bhāgavatam, Vāmanadeva éprouve tant d'affection pour Bali qu'il reste visible pour lui sur sa planète Sutala. Il Se manifeste à divers occasions.

Ainsi quand le terrible *asura* Rāvaṇa osa approcher en conquérant; Vāmanadeva l'envoya « promener » à plus de 120 km, d'un seul coup de pied. Dans le yuga suivant, quand Durvāsā Muni vint de Dvārka Lui demander de l'aide.

Vāmanadeva d'ailleurs « **nous protège sur terre** » —Śrīmad-Bhāgavatam 8.6.13 et Varuṇa dans l'eau, Viśvarūpa dans l'air, etc. Tulasī dāsa, auteur d'un Rāmāyaṇa fort apprécié, confirme.

Śrīmad-Bhāgavatam 8.22.36 “Et vous verrez Mes suprêmes pouvoirs qui vous purifieront de la mauvaise fréquentation des démons *asura* ; ainsi vous ne connaîtrez aucune anxiété.” Si même le grand Bali humblement craint l'effet de mauvaises fréquentations, alors combien plus vigilants nous devrions être dans ce monde moderne malsain et mal saint.

Dans son ouvrage, le Bhakti-rasāmṛta-sindhu, Śrīla Rūpa Gosvāmī montre que Mahābali revint à Kṛṣṇa et obtint Sa grâce par don complet de lui-même à Kṛṣṇa ; ātmānivedana lui accorde le statut de pur dévot, voilà le vrai cadeau, le meilleur gain.

Tandis qu'Indra, qui disposait pourtant d'Upendra (Kṛṣṇa) près de lui, ne sut demander que des biens matériels... éphémères, car, après tout, même la durée d'un manvantara (72 yuga, soit environ 309 600 000 ans) semble bien court à côté de l'éternité du monde spirituel. Le temps **demeure** synonyme de **mort**, sauf pour le pur dévot.

BONUS numéologie védique

Soyons attentifs à ce nombre 12 ; il signifie le sacré, le renouvellement spirituel. Souvent après un cycle de 12 années dans la vie, on passe à une autre dimension.

Beaucoup plus d'informations transcendantes pratiques dans mes MP3 Numéologie.

En particulier sur le plan vie sociale existent aussi des cycles cosmiques de 9 ans : d'abord celui du “je et moi”, puis jusqu'à 18 ans “amitié”, suivi de “famille, société, média”, et à 36 ans le 4e cycle “travail”, après 45 ans “liberté, voyage, recherche”, etc.

Coté ésotérique et psychique, tout aussi intéressants, les cycles de 7 ans sur chacun des *cakra*, depuis *mūlādhāra* (région coccyx) jusqu'au sommet du crâne, vortex coronal ; après 49 ans, on recommence avec le *cakra mūlādhāra* ; nous avons alors pleine responsabilité de transcender la sexualité pour une vie spirituelle réussie — faute de quoi le prochain rendez-vous adviendra à 98 ans...

Merci d'envoyer vos questions à Bhaktisvarūpa Bṛhaspati Svāmī : brihaspati.dasa@gmail.com

Exemples de 12, sacrés, dans les *śāstra* avec en gras un des sens ésotériques

N. B. si vous êtes né(e) le 12 vous avez ces qualités ; proches aussi pour les natifs des 3, 21 et 30.

“ Les 12 Ālvār (Maîtres de la &ry Samprad@ya, Tamil-Nadu) glorifient les **108 temples importants** de Viḥ#u.”

“Kṛṣṇa is the **principal of the twelve Ādityas*** who are descendants of Kaśyapa Muni's wife, **Aditi.**” Bhagavad-gītā 10.21. * the demigods

“The twelve boys born of **Yajña** and Dakṣiṇā were named Toṣa, Pratoṣa, Santoṣa, Bhadra, Sānti, Iḍaspati, Idhma, Kavi, Vibhu, Svahna, Sudeva and Rocana.” Śrīmad-Bhāgavatam 4.1.7

“He divided Himself into twelve parts and created seasonal forms, beginning with spring.” **12 Mois = mouvement.** SB 5.22.3

The **mantra** composed of twelve syllables [oṃ namo bhagavate vāsudevāya]. SB 6.8.7Talent oratoire. Maîtrise.

cf. Tu (es) cela, cf. les 12 **mahā-vākya*** in Vedānta

“Of the twelve authorized **devotees**—Lord Brahmā, Nārada, Lord Śiva, Kapila, Manu and so on—Prahāda Mahārāja is understood to be the best example.” SB 7.10.22 **Grande destinée.**

SB 7.10.22

“Thus you spent twelve thousand celestial years performing difficult activities of **tapasya** in consciousness of Me [Kṛṣṇa consciousness]. **Épreuve.**”

SB 10.3.37-38

“Twelve different parts of His body, beginning with the forehead, as done in applying **tilaka**.” **Pureté !**

SB 10.6.20

- The twelve **forests** of **Vṛndāvana**. SCC Madhya 17: The Lord Travels to Vṛndāvana

- One may be born in a brāhmaṇa family and have all **twelve** brahminical **qualities***, but if he is not devoted to the lotus feet of Lord Kṛṣṇa, who has a navel shaped like a lotus, he is not as good as a caṇḍāla who has dedicated his mind, words, activities, wealth and life to the service of the Lord. Simply to take birth in a brāhmaṇa family or to have brahminical qualities is not sufficient. One must become a pure devotee of the Lord. ***“Peacefulness, self-control, austerity, purity, tolerance, honesty, knowledge, wisdom and religiousness**—these are the natural qualities by which the brāhmaṇas work.” SCCMadhya 20.59

Géographie transcendante

Parmi les temples de Vāmanadeva en Inde :

Mithranandapuram Vāmanadevamoorthy Temple, Cherpu, Thrissur, Kerala

Thrikakkara (Thrikkakara Temple), Cochin, Kerala.

Ulagantha Perumal Temple de Kanchipuram près du temple Kamakshi.

Khajuraho, Madhya Pradesh.

Vāmanadeva et Ulagantha Temple de Perumal dans Tirukoilur – Viluppuram district, Tamil Nadu.

Le site où Vāmanadeva posa Son pied : le village de Trikkakara (ce qui signifie lieu des trois pas) ; le centre du renommé festival Onam où l'on honore le roi Mahābali depuis près d'un million d'années (le Tretā yuga) date d'avant le Dvāpara, donc antérieur à = 864 000 ans + 5 000 de notre kali yuga !